

Italie-France: les entreprises se parlent en dépit du climat politique

Rome, Italie | AFP | lundi 19/11/2018 - 18:39 UTC+1 | 455 mots

Des entreprises françaises et italiennes se sont rencontrées lundi à Rome à l'occasion d'un forum économique, pour continuer à collaborer en dépit d'un climat politique exécrationnel entre les deux pays.

"Il y a toujours eu des problèmes politiques entre la France et l'Italie, mais les entreprises veulent travailler ensemble", fait remarquer Fabrizio Maria Romano, président de l'Institut pour les relations économiques France-Italie, organisateur de ce colloque.

"Le climat politique a incontestablement un impact négatif, mais les entreprises vont de l'avant parce qu'elles veulent croître et faire des affaires", a-t-il ajouté en marge de ce deuxième forum Italie-France consacrée cette année aux entreprises familiales.

Les échanges entre la France et l'Italie ont représenté quelque 77 milliards d'euros l'an dernier, selon l'ambassade de France à Rome. "Et les flux sont en augmentation constante", souligne un responsable de l'ambassade.

"La relation franco-italienne est vivante quand on considère la réalité des choses, au-delà des discours politiques", explique-t-on de même source.

Ces derniers temps, le torchon brûle pourtant entre les deux voisins. Le nouveau gouvernement populiste italien tire à boulets rouges sur le président français, Emmanuel Macron, désigné ennemi public numéro un en Europe par Matteo Salvini, ministre de l'Intérieur et patron de la Ligue (extrême droite).

Fait très inhabituel entre deux pays proches, l'ambassadeur de France a été convoqué deux fois cette année au ministère des Affaires étrangères après des incidents à la frontière. Et on ne compte plus les déclarations incendiaires de M. Salvini à l'encontre de l'"hypocrite" M. Macron.

- "Business as usual" -

Certes mais, dans le concret, on est toujours dans le "business as usual", relève un des participants à ce forum.

"Je ne vois pas de conséquence particulière sur nos affaires en Italie", assure ainsi à l'AFP Frédéric Coirier, président du directoire du fabricant de cheminées Poujoulat.

Et pour celui qui est aussi le co-président du Meti, le Mouvement des entreprises de taille intermédiaire, celles-ci ont de nombreux intérêts communs en France et en Italie. "Nous travaillons ainsi à un statut européen de l'entreprise intermédiaire, pour favoriser une harmonisation entre ces entreprises en Europe, à commencer par la France et l'Italie", a-t-il expliqué.

Et même au niveau politique, le dialogue continue, souligne-t-on à l'ambassade de France. Celui ouvert sur la politique industrielle entre le Français Bruno Le Maire et l'Italien Luigi Di Maio se poursuit et une rencontre entre les deux ministres est d'ailleurs prévue.

Reste l'inconnue du sommet annuel franco-italien, attendu en principe avant la fin de l'année mais toujours pas confirmé côté italien.

La dernière édition avait eu lieu en 2017 à Lyon avec un accent particulier sur le projet de liaison ferroviaire à grande vitesse Lyon-Turin. Le dossier est au point mort depuis l'arrivée du nouveau gouvernement italien, début juin.

ob/fcc/cj

© Agence France-Presse

Aziende italiane e francesi, prove di dialogo per essere alleati

IMPRESE DI FAMIGLIA

Secondo Forum a Roma per superare le "diffidenze" e puntare sulle sinergie

La punta di diamante delle imprese italiane e francesi - oltre 10mila tra medie e "multinazionali tascabili" - spesso con dna familiare possono e devono crescere con azioni e progetti comuni. «Se vogliamo trovare un posto in questo secolo tra americani e cinesi lo possiamo fare solo insieme», ha spiegato l'ambasciatore in Italia Christian Masset all'apertura ieri a Roma del secondo Forum Francia-Italia delle imprese familiari, promosso da Irefi (l'istituto che faci-

lita le relazioni economiche italo-francesi) con Bnp Paribas Bnl e Ey.

Un appuntamento nel segno della diplomazia economica nato per «creare fiducia e superare il paradosso della prossimità che crea incomprensioni tra chi è più vicino», avverte il presidente di Irefi Fabrizio Maria Romano. «L'Europa si svilupperà in modo equilibrato solo se Italia e Francia avranno una proposta unitaria. Serve poi un mercato dei capitali per rafforzare le medie imprese, che sono i nostri incrociatori nel mare del mercato», ha aggiunto nell'intervento introduttivo Luigi Abete, presidente Bnl gruppo Bnp Paribas («un modello di società europea»).

Per Carlo Robiglio, presidente della Piccola industria di Confindustria «è essenziale conoscersi: noi

abbiamo molto da imparare dai francesi ma su export e filiere noi possiamo essere un modello per loro. Mai come in questo momento dobbiamo rispondere insieme alla competizione internazionale condividendo modelli di business e know per creare anche filiere trasversali e campioni comuni». «Da questi appuntamenti possono nascere sinergie e best practice», ha infine spiegato Filippo Tortoriello, presidente di Unindustria, che sottolinea come impresa 4.0 sia diventata «un punto di riferimento anche per i francesi alla luce degli ottimi risultati, peccato che ora questo Governo invece di sostenerla e rilanciarla sta facendo il contrario. Questo è molto negativo per il Paese».

—**Mar.B.**

© RIPRODUZIONE RISERVATA

